LE FIGARO magazine
14 BOULEVARD HAUSSMANN
75438 PARIS CEDEX 09 - 01 57 08 50 00

4 NOVEMBRE 06
Hebdomadaire Paris
OJD : 447878

Surface approx. (cm²) : 191

LA CHRONIQUE THEATRE
DE PHILIPPE TESSON

L'ENCHANTEMENT CAUBÈRE

Depuis six semaines et pour deux mois encore, Philippe Caubère est au Rond-Point. Il y joue les six épisodes du roman de sa jeunesse. Chacun dure trois heures. Nous en avions vu naguère certains. Nous en avons revu quelques-uns, et puis quelques autres. C'est tantôt une besogne, tantôt un immense bonheur, c'est un tout, qu'il faut prendre comme tel puisque Caubère nous le demande. On ne nous empêchera pas cependant de répéter une fois de plus que lorsque Caubère s'aventure à nous décrire cette partie du monde extérieure à lui-même, à sa tribu et au théâtre, lorsqu'il met les pieds sur le terrain de l'histoire générale de son temps, lorsqu'il s'en fait le chroniqueur hasardeux et le commentateur, le sortilège s'évanouit et à la longue l'ennui s'installe. Nous conseillons donc aux lecteurs encore peu familiers de Caubère, dussent s'en indigner les idolâtres qui se pâment devant lui avant même qu'il n'ait ouvert la bouche, de faire un choix en faveur des trois spectacles éblouissants où Caubère n'est que face à lui-même : *Claudine et l'Education, Ariane* et *Ferdinand*, aux dépens des trois autres où il introduit la société des hommes dans son univers personnel : *Le Théâtre selon Ferdinand, Octobre* et *Avignon*.

PLUS QU'UN PASSEUR : UN CRÉATEUR, UN POÈTE

Quelle que soit en effet l'ambition de Caubère de « *jouer le monde entier avec soi au milieu* », ne nous intéresse vraiment que la relation de ce prodigieux acteur avec son moi intime et avec le théâtre, l'un et l'autre confondus, tant il est vrai qu'il l'exprime et l'incarne avec une sorte de génie qui nous fascine et une exigence douloureuse qui nous émeut profondément. La démarche théâtrale de Caubère est unique : s'écrire en se disant, se dire en se représentant, jouer sa vie. Un acte théâtral audacieux, original et total. Caubère porte l'acteur au sommet de sa fonction, et recule même les limites de celle-ci. Plus qu'un passeur : un créateur, un poète.

C'est avec les mots que Caubère a mené et poursuivi son expérience. Ecrivain frustré, il a conjuré son impuissance au moyen de l'improvisation, dont il se plaît à dire qu'elle est la forme supérieure de l'écriture. On ne cessera de regretter que Caubère retarde le moment où il mettra à nouveau son génie au service d'une œuvre universelle, car il réduit le théâtre à un miroir de soi-même, et là est sa limite, quel que soit l'enchantement qu'il nous donne.

Enchantement est le mot qui convient. Il appartient au vocabulaire de la magie, voire de l'immatériel. Il y a en effet chez Caubère une grâce particulière, du geste, du corps, du visage. Il dit sa vie, il dit la mémoire de sa vie, et avec quelle complaisance, mais aussi il les danse, et avec quelle légèreté, quelle énergie, quelle jubilation. Parfois on est tenté de ne plus l'écouter, de ne plus le regarder, et c'est extraordinaire. L'homme qui danse. ■

L'HOMME QUI DANSE
De Philippe Caubère.
Six spectacles mis en scène et interprétés par lui-même.
Théâtre du Rond-Point (01.44.95.98.21).